

Bio-bibliographies et abstracts des intervenants

Traductions :

Jennifer Bosbach et Jeanne Dudouit

avec la collaboration de Sabrina Minier

Jean Bury

Retour sur le concept du « Locarno intellectuel » [*Einige Gedanken zum Konzept des 'Locarno intellectuel'*]

Jean Bury est titulaire d'un Baccalauréat littéraire et d'une Licence LLCSE Allemand à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3. Il fait également partie de l'Association Pierre Bertaux qui organise la Journée d'études sur la préhistoire des relations franco-allemandes dans l'entre-deux guerres. Il a notamment travaillé, au cours de son Master 1 à la Sorbonne Nouvelle, sur le Hermannsdenkmal, de sa conception à sa finition, et sur les valeurs symboliques de ce monument durant son évolution durant le XIXe siècle.

Nach seinem Abitur mit Schwerpunkt Literatur absolvierte Jean Bury die Licence LLCSE Allemand (Germanistik Bachelor) an der Sorbonne Nouvelle. Er ist Mitglied des Alumnivereins Pierre Bertaux, der die Tagung im Goethe Institut zur Vorgeschichte der deutsch-französischen Beziehungen organisiert. Während seines Masters hat er unter anderem zum Hermannsdenkmal gearbeitet, von seiner Konzeption zu seiner Vollendung und zu den symbolischen Werten dieses Denkmals im 19. Jahrhundert.

« Il y en a qui se défient du nom de Locarno, même quand il s'agit d'un Locarno intellectuel. Ils nous disent, ces Allemands, ces Français réunis dans la méfiance, que nous exagérons nos efforts de rapprochement, que les sentiments compromettent tout, et qu'étant donnée leur propre méfiance notre confiance à nous n'a qu'à se taire. » En 1927, Heinrich Mann prononce, en français, lors d'une conférence donnée à la Sorbonne, le terme qui devient, les années suivantes, le symbole du rapprochement culturel franco-allemand de l'entre-deux Guerres. Le « Locarno intellectuel » est le pendant du Traité de Locarno signé en 1925 pour la « sécurité de l'Europe » et garantissant les frontières occidentales de l'Allemagne. Européen convaincu, Heinrich Mann conceptualise, par cette seule expression, l'esprit de toute une époque, l'esprit de quelques hommes qui ont cru, dans des temps de troubles, pouvoir apporter leurs lumières à des peuples se considérant, depuis le XIXe siècle, comme des « ennemis héréditaires ». C'est un essai, une tentative de rapprochement entre les intellectuels de deux grands pays au cœur de l'Europe, dans un entre-deux guerres qui ne laisse a priori pas de place à de tels échanges...

« Es gibt manche, die Misstrauen gegenüber dem Wort Locarno hegen, auch wenn es sich um ein geistiges Locarno handelt. Sie sagen uns, diese Deutschen und Franzosen, die sich im Argwohn wieder treffen, dass unsere Bemühungen zur Annäherung übertrieben sind, dass Gefühle alles kompromettieren, und dass angesichts ihres eigenen Misstrauens unser Vertrauen in uns selbst schweigen sollte ». Während eines Vortrags an der Sorbonne im Jahre 1927 erwähnte Heinrich Mann – auf französisch – den Begriff, der in den nächsten Jahren ein Symbol für die Annäherung der deutsch-französischen Kulturen in der Zwischenkriegszeit sein wird. Mit « Locarno Intellectuel » meinte er das kulturelle Gegenstück zu den Verträgen von Locarno von 1925, welche die westlichen Grenzen Deutschlands absicherten. Als überzeugter Europäer konzeptualisierte Heinrich Mann in einem einzigen Ausdruck den Geist einer Zeit, den Geist von einigen wenigen Denkern, die in unruhiger Zeit daran geglaubt haben, dass sie den Völkern, die seit dem 19. Jahrhundert als Erzfeinde galten, ihre Erkenntnisse bringen könnten. Es ist ein Versuch der Annäherung zwischen Intellektuellen zweier großer Länder im Herzen Europas, in einer Zwischenkriegszeit die im Prinzip keinen Platz für einen solchen Austausch lässt...

Corine Defrance

« **Les relations universitaires franco-allemandes dans l'entre-deux-guerres** ». [Die deutsch-französischen akademischen Beziehungen in der Zwischenkriegszeit]

Corine Defrance est directrice de recherche au CNRS (IRICE/Paris). Ancienne boursière de la Alexander von Humboldt-Stiftung, elle est collaboratrice scientifique au ministère des Affaires étrangères pour l'édition des Documents Diplomatiques français.

Corine Defrance ist Forschungsdirektorin des CNRS (IRICE/Paris) und ehemalige Stipendiatin der Alexander von Humboldt-Stiftung. Als wissenschaftliche Mitarbeiterin im Außenministerium beteiligt sie sich an der Herausgabe der Documents diplomatiques français [französische diplomatische Dokumente].

Dans l'entre-deux-guerres, les relations universitaires franco-allemandes ont repris tardivement après une phase de boycott de l'Allemagne, essentiellement après les accords de Locarno et surtout à partir de 1929, et sont restées limitées. Ces relations ont été politisées et instrumentalisées en raison de l'impossible « démobilisation culturelle » au lendemain de la Guerre puis de l'arrivée des nationaux-socialistes au pouvoir. Outre les structures administratives dans lesquelles s'inscrivent les échanges (ONUFE, DAAD), il convient d'analyser comment les milieux académiques ont observé le voisin, créant des institutions à cet effet (par exemple le Centre d'études germaniques à Mayence puis Strasbourg). Après Locarno se fait jour une volonté de dialogue, qui passe d'une part par la création de structures d'accueil (Maison française à Berlin, antenne du DAAD à Paris), de l'autre par des rencontres « sociétales ». Reste à expliquer pourquoi ces relations se poursuivent sans s'éroder après l'établissement du régime nazi : manque de lucidité de la part des Français ou bien volonté de mieux saisir les évolutions en cours Outre-Rhin ? Dans l'autre sens, quelles étaient les motivations allemandes qui sous-tendaient leurs relations universitaires avec la France ?

In der Zwischenkriegszeit wurden die deutsch-französischen akademischen Beziehungen erst spät, nach einer Phase des Boykotts Deutschlands, wieder aufgenommen, insbesondere nach dem Locarno-Abkommen und ab 1929, und beschränkten sich auf wenig. Diese Beziehungen wurden politisiert und instrumentalisiert aufgrund der unmöglichen „kulturellen Demobilisierung“ nach dem Krieg und der Machtergreifung der Nationalsozialisten. Jenseits der administrativen Strukturen in die sich die Austausch einschreiben (ONUFE, DAAD) gilt es zu analysieren, wie die akademischen Kreise ihren Nachbarn beobachtet und für diesen Zweck verschiedene Institutionen gegründet haben (z.B. das Centre d'études germaniques von Mainz, später Strasbourg). Nach Locarno entstand ein Bedürfnis nach Gesprächen, das einerseits durch die Gründung von Betreuungsstellen (die Maison française in Berlin, der Radiosender des DAAD in Paris) und andererseits durch „gesellschaftliche“ Treffen gedeckt wurde. Herauszufinden bleibt wieso diese Beziehungen zu Zeiten des Naziregimes ohne Abnutzung weiter bestanden haben: war es ein Mangel an Scharfsinn seitens der Franzosen oder der Wunsch, die laufenden Geschehnisse in Deutschland besser zu verstehen? Und umgekehrt: welche Beweggründe hatten die Deutschen, um ihre akademischen Beziehungen mit Frankreich aufrechtzuerhalten?

Wiebke Bertram

„Zu den Ursprüngen des DAAD“. [Aux origines du DAAD].

Wiebke Bertam est lectrice du DAAD auprès du Département germanique de la Sorbonne Nouvelle Paris 3 depuis l'année universitaire 2012/2013. Auparavant elle enseignait en tant que lectrice locale à l'Université de Lorraine, Nancy. Elle a terminé ses études de germanistique, de sociologie et de recherche sur l'enseignement des langues à la Ruhr-Universität Bochum en 2011. Parallèlement à ses études, elle a travaillé à l'Institut de sociologie de la FernUniversität Hagen et au département d'allemand langue étrangère à la Ruhr-Universität Bochum.

Wiebke Bertram ist seit dem Studienjahr 2012/13 als DAAD-Lektorin beim Département d'Etudes germaniques an der Sorbonne Nouvelle Paris 3 tätig. Zuvor unterrichtete sie als Ortslektorin an der Universität de Lorraine, Nancy. Ihre Studienfächer Germanistik, Soziologie und Sprachlehrforschung schloss sie 2011 an der Ruhr-Universität Bochum ab. Neben ihrem Studium war sie am Institut für Soziologie der FernUniversität in Hagen und in der Sprachabteilung Deutsch als Fremdsprache der Ruhr-Universität Bochum tätig.

Aujourd'hui, le DAAD avec ses 15 bureaux extérieurs et ses 48 centres d'information est l'une des plus grandes organisations d'aide aux échanges internationaux pour étudiants et scientifiques dans le monde. Depuis sa fondation en 1925, le DAAD a assisté plus de 1,5 million d'universitaires. Quels en étaient les principaux initiateurs et collaborateurs de « la première heure » ? L'idée centrale du DAAD a-t-elle changé depuis sa fondation et comment les relations d'échange entre la France et l'Allemagne ont-elles évolué? Cet exposé sur « les origines du DAAD » propose une vue d'ensemble de l'histoire de la fondation du DAAD et de son évolution dans la période de l'entre-deux-guerres.

Der DAAD ist heute mit 15 Außenstellen und 48 Informationszentren eine der größten Förderorganisationen für den internationalen Austausch von Studierenden und Wissenschaftler/innen weltweit. Seit seiner Gründung im Jahre 1925 unterstützte der DAAD mehr als 1,5 Millionen Akademiker. Wer waren wichtige Initiatoren und Mitarbeiter der „ersten Stunde“? Hat sich die Kernidee des DAAD seit seiner Gründung verändert und wie entwickelten sich die Austauschbeziehungen zwischen Deutschland und Frankreich? Der Vortrag „Zu den Ursprüngen des DAAD“ verschafft einen Überblick über die Gründungsgeschichte des DAAD und dessen Entwicklung im Laufe der Zwischenkriegszeit.

Christian Jansen

„Die Anfänge der Alexander von Humboldt-Stiftung 1925-1933“. [Les débuts de la Fondation Alexander von Humboldt 1925-1933].

Christian Jansen est Professeur d'Histoire contemporaine au département d'histoire de l'Université de Münster. Sa recherche porte sur l'histoire allemande et italienne, en particulier l'histoire politique, l'histoire culturelle et des mentalités, l'histoire des sciences. 1989 il soutient sa thèse sur « Les professeurs et la politique. Pensée et action politique des professeurs de l'Université de Heidelberg entre 1914 et 1935 ». Son travail d'habilitation en 1998 s'intitule « Unité, Pouvoir et liberté. La gauche à l'Eglise Saint-Paul et la politique allemande durant l'époque post-révolutionnaire (1849-1867) ». Nombreuses publications dont, avec Christoph Nensa, *Exzellenz weltweit. Die Alexander von Humboldt-Stiftung zwischen Wissenschaftsförderung und auswärtiger Kulturpolitik (1953-2003)*, Köln 2004.

*Christian Jansen ist Professor für Neuere und Neuste Geschichte am Historischen Seminar der Westfälischen Wilhelmsuniversität Münster. Seine Arbeitsgebiete sind deutsche und italienische Geschichte des 19. und 20. Jahrhunderts, insbesondere politische Geschichte, Kultur- und Mentalitätsgeschichte, Wissenschaftsgeschichte. 1989 promovierte er mit « Professoren und Politik. Politisches Denken und Handeln der Heidelberger Hochschullehrer 1914-1935 », 1998 habilitierte er mit einer Arbeit zur « Paulskirchenlinken und der deutschen Politik in der nachrevolutionären Epoche (1849-1867) ». Zahlreiche Publikationen darunter mit Christoph Nensa, *Exzellenz weltweit. Die Alexander von Humboldt-Stiftung zwischen Wissenschaftsförderung und auswärtiger Kulturpolitik (1953-2003)*, Köln 2004.*

*Die Beschäftigung mit der 1925 im Auftrag des Auswärtigen Amtes unter Gustav Stresemann gegründeten alten Alexander von Humboldt-Stiftung ergibt eine Reihe von Gemeinsamkeiten mit der neuen, 1953 gegründeten Stiftung gleichen Namens: * der Gedanke, dass erfolgreiche Zusammenarbeit wechselseitiges Geben und Nehmen voraussetzt (und damit die Abkehr von der Idee der „Kulturpropaganda“); * die intensive Betreuung der Stipendiaten, die nicht nur regelmäßige politische und kulturelle Veranstaltungen einschloss, sondern auch 14tägige Fahrten, jeweils um die Jahreswende; * selbst die Bildung von Vereinigungen ehemaliger Stipendiaten in ihren Heimatländern und ihre Nachbetreuung durch die Berliner Stiftungszentrale gab es bereits vor 1945. Die beiden ersten Geschäftsführer Walter Zimmermann und vor allem Kurt Goepel hatten die Alexander von Humboldt-Stiftung bereits in den Zwanziger und Dreißiger Jahren auf ein Gleis gesetzt, das ihren Kurs seit 1953 nachhaltig beeinflusste. Trotz dieser Kontinuitäten gibt es auch deutliche Unterschiede. Die wichtigsten sind, * dass die alte Alexander von Humboldt-Stiftung weitaus stärker politische Auswahlkriterien anlegt, die fachliche Qualifikation spielte nur eine sekundäre Rolle; * dass die finanzielle Ausstattung der Stipendiaten weitaus bescheidener war und * dass die Stiftung klandestin arbeitete, um ihre politischen Intentionen zu verschleiern.*

*Notre travail sur la Fondation Alexander von Humboldt créée en 1925 sur demande du ministère des affaires étrangères sous Gustav Stresemann a révélé une série points communs avec la fondation plus récente du même nom, fondée en 1953 : * l'idée qu'un travail commun couronné de succès suppose de donner et de recevoir réciproquement (et par là même, l'abandon de l'idée de propagande culturelle) ; * l'encadrement intensif des boursiers, ce qui n'inclut pas seulement les manifestations culturelles et politiques régulières, mais aussi des voyages de 15 jours à chaque fin d'année ; * même la constitution d'associations d'anciens boursiers dans leur pays d'origine et leur suivi par la bourse centrale de Berlin existait déjà avant 1945. Déjà dans les années vingt et trente, les deux premiers directeurs Walter Zimmermann et surtout Kurt Goepel avaient mis la Fondation Alexander von Humboldt sur des rails qui influenceront durablement son cours après 1953. Malgré ces continuités, il y a aussi des différences évidentes. Les plus importantes sont : * que l'ancienne Fondation Alexander von Humboldt fixait des critères de sélection bien plus politiques et que les compétences spécialisées ne jouaient qu'un rôle secondaire ; * que la subvention financière des boursiers était bien plus modeste et * que la Fondation travaillait clandestinement afin de dissimuler ses intentions politiques.*

Holger Impehoven

"Pierre Bertaux als Humboldt-Stipendiat in Berlin - Überlegungen zur auswärtigen Kulturpolitik der Weimarer Republik". [*Pierre Bertaux, boursier Humboldt à Berlin – réflexions sur la politique culturelle extérieure de la République de Weimar*].

Holger Impehoven a étudié l'histoire et la germanistique à Bonn et Oxford. Parallèlement à son activité de directeur adjoint de l'International Office à l'Université de Bonn, il a travaillé sur les aspects historiques du séjour en Allemagne d'étudiants étrangers. En 2011, il a soutenu une thèse sur l'histoire de la Fondation Alexander von Humboldt sous le national-socialisme. Depuis avril 2011, il est Directeur de la Recherche à l'Université de Bonn. En 2013, il a publié *Die Alexander von Humboldt Stiftung und das Ausländerstudium in Deutschland 1925-1945*, Bonn University Press.

Holger Impehoven studierte Geschichte und Germanistik in Bonn und Oxford. Neben seiner Tätigkeit als stellvertretender Leiter des International Office der Universität Bonn arbeitete er über historische Aspekte des Ausländerstudiums in Deutschland. Im Jahr 2011 wurde er mit einer Arbeit zur Geschichte der Alexander von Humboldt-Stiftung im Dritten Reich promoviert. Seit April 2011 ist er Forschungsdezernent der Universität Bonn. 2013 veröffentlichte er Die Alexander von Humboldt Stiftung und das Ausländerstudium in Deutschland 1925-1945. Von der « geräuschlosen Propaganda » zur Ausbildung der « geistigen Wehr » des « Neuen Europas », Bonn University Press.

« L'entretien des relations culturelles et l'un des rares domaines dans lesquels l'Allemagne peut actuellement être active à l'étranger... » voilà ce que l'on pouvait entendre au début de l'année 1924 au ministère des Affaires étrangères. La politique culturelle extérieure de la République de Weimar était un instrument pour surmonter la politique isolationniste mise en place après la défaite allemande lors de la Première Guerre Mondiale. Dans ce contexte, les échanges académiques servaient à gagner en influence sur les « cercles dirigeants des pays étrangers » afin que ceux-ci, à leur retour, défendent des intérêts allemands, non seulement dans le domaine culturel mais aussi économique et politique et qu'ils deviennent utiles à l'Allemagne ». Dans ce contexte, la France était aussi bien un modèle à suivre qu'un repoussoir. La référence à la réussite de la politique culturelle française et la nécessité d'en circonscrire l'influence devint le Mantra des partisans d'une politique culturelle allemande active à l'étranger. Ce contexte politique, qui est celui du « Locarno Intellectuel », sera éclairé par la bourse Alexander von Humboldt et par les expériences du boursier Humboldt, Pierre Bertaux.

„Die Pflege der kulturellen Beziehungen ist eines der wenigen Gebiete, auf denen sich Deutschland zur Zeit aktiv im Auslande betätigen kann“, hieß es Anfang des Jahres 1924 im Auswärtigen Amt. Die auswärtige Kulturpolitik der Weimarer Republik war ein Instrument, die außenpolitische Isolation nach dem verlorenen Weltkrieg zu überwinden. Der akademische Austausch diente in diesem Kontext dazu, Einfluss auf „geistig führende Kreise des Auslands zu gewinnen“, damit diese nach ihrer Rückkehr „nicht nur auf kulturellem, sondern auch auf wirtschaftlichem und politischem Gebiet sich für die deutschen Interessen einsetzen und Deutschland nützlich sein werden.“ Frankreich war dabei Vor- und Feindbild zugleich. Der Verweis auf die erfolgreiche Kulturpolitik Frankreichs und die Notwendigkeit, dessen kulturellen Einfluss einzudämmen, wurde zum Mantra der Befürworter einer aktiven deutschen auswärtigen Kulturpolitik. Am Beispiel der Alexander von Humboldt-Stiftung und der Erfahrungen des Humboldt-Stipendiaten Pierre Bertaux sollen diese politischen Rahmenbedingungen des „Locarno intellectuel“ verdeutlicht werden.

Klaus Große Kracht

« Zwischen Berlin und Paris: Bernhard Groethuysen » [Entre Berlin et Paris : Bernhard Groethuysen]

Dr. Klaus Große Kracht est collaborateur scientifique du cluster d'excellence « religion et politique » de l'Université de Münster. Ses axes de recherche sont l'histoire européenne de la culture et des religions au 19^e et 20^e siècle, l'histoire de l'historiographie. Publications importantes : *Zwischen Berlin und Paris: Bernhard Groethuysen (1880-1946). Eine intellektuelle Biographie*, Tübingen 2002 [Entre Berlin et Paris : Bernhard Groethuysen (1880-1946). Une biographie intellectuelle] ; *Die zankende Zunft. Historische Kontroversen in Deutschland nach 1945* [la corporation en querelle. Controverses historiques en Allemagne après 1945], Göttingen 2005 (2. Aufl. 2011); *Religion und Gesellschaft. Europa im 20 Jahrhundert* [religion et société. L'Europe au 20^e siècle] (édité avec Friedrich Wilhelm Graf), Köln/Weimar/Wien 2007.

Dr. Klaus Große Kracht ist wissenschaftlicher Mitarbeiter am Exzellenzcluster „Religion und Politik“ der Westfälischen Wilhelms-Universität Münster. Seine Arbeitsschwerpunkte sind Europäische Kultur- und Religionsgeschichte im 19. und 20. Jahrhundert, Historiografiegeschichte. Wichtigste Veröffentlichungen: Zwischen Berlin und Paris: Bernhard Groethuysen (1880-1946). Eine intellektuelle Biographie, Tübingen 2002; Die zankende Zunft. Historische Kontroversen in Deutschland nach 1945, Göttingen 2005 (2. Aufl. 2011); Religion und Gesellschaft. Europa im 20 Jahrhundert (hg. zusammen mit Friedrich Wilhelm Graf), Köln/Weimar/Wien 2007.

Peu de gens connaissent encore le philosophe, historien et critique littéraire Bernhard Groethuysen (1880-1946). Ce fut pourtant une figure importante de l'ère de Locarno qui n'a jamais revendiqué le rôle d'un passeur entre les cultures françaises et allemandes, tout en se tenant en coulisse des relations intellectuelles franco-allemandes. Mon exposé présente d'abord rapidement la biographie intellectuelle de Groethuysen avant de s'arrêter plus longuement à quelques étapes de son œuvre dans le domaine des transferts culturels franco-allemands. J'analyse enfin l'idée que Groethuysen a de lui-même, à la croisée du contact culturel franco-allemand, à la lumière de ses déclarations du début des années 1920 portant sur ce sujet. Il en résulte que la vision que Groethuysen avait de la situation intellectuelle et culturelle en Allemagne après la Première Guerre mondiale était extrêmement sceptique et distanciée. Il écrivait lui-même plutôt depuis une position neutre, postnationale. Ce qui lui semblait autrement plus important que l'entente entre les nations était la relation spirituelle de certains individus et un échange intellectuel au-delà des systèmes de références nationaux.

Der Philosoph, Historiker und Literaturkritiker Bernhard Groethuysen (1880-1946) ist heute nur noch wenigen bekannt. Doch auch wenn er für sich selbst nie die Rolle eines deutsch-französischen Kulturvermittlers in Anspruch genommen hat, so war er doch eine wichtige Gestalt im Hintergrund der intellektuellen deutsch-französischen Beziehungen der Locarno-Ära. Im Vortrag soll zunächst die intellektuelle Biographie Groethuysens kurz vorgestellt werden, bevor anschließend auf einige Stationen seines Wirkens im Bereich des deutsch-französischen Kulturtransfers genauer eingegangen werden soll. Abschließend soll Groethuysens Selbstverständnis an der Schnittstelle des deutsch-französischen Kulturkontaktes anhand seiner diesbezüglichen Äußerungen aus den frühen 1920er Jahren untersucht werden. Dabei wird sich herausstellen, dass Groethuysens Sicht auf die geistig-kulturelle Lage in Deutschland nach dem Ersten Weltkrieg äußerst skeptisch und distanziert war. Er selbst schrieb eher von einer neutralen, postnationalen Position aus. Wichtiger als die Verständigung der Nationen waren ihm die geistige Verbindung einzelner Individuen und ein intellektueller Verkehr jenseits nationaler Bezugnahmen.

Gaby Sonnabend

« Connaître l'Allemagne et la reconnaître »: Pierre Viénots Konzept einer deutsch-französischen Annäherung. [« Connaître l'Allemagne et la reconnaître »: Pierre Viénot et sa conception du rapprochement franco-allemand.]

Après des études d'histoire, de sciences politiques et de droit public à Bonn et à Paris, Gaby Sonnabend a obtenu un doctorat à l'Université de Bonn avec une biographie sur Pierre Viénot, intellectuel et homme politique français. Depuis 2002, elle a travaillé au sein de plusieurs musées et institutions historiques. De 2011 à 2012, elle a été la première Allemande à diriger le musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon. Depuis 2012, elle est commissaire du Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg.

Nach ihrem Studium der Geschichte, der Politikwissenschaft und des öffentlichen Rechts in Bonn und Paris promovierte Gaby Sonnabend an der Rheinischen Friedrich-Wilhelms-Universität Bonn mit einer Biographie über den französischen Intellektuellen und Politiker Pierre Viénot. Seit 2002 hat sie mehrere Tätigkeiten an verschiedenen Museen und historischen Forschungseinrichtungen gehabt. Von 2011 bis 2012 war sie die erste Deutsche, die das „Musée de la Résistance et de la Déportation“ in Besançon leitete. Seit 2012 ist sie Kuratorin am Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg.

Pierre Viénot est l'une des figures centrales des relations mondaines et culturelles franco-allemandes durant les années vingt. Après avoir participé à la première Guerre Mondiale, il devient collaborateur du cabinet du commissaire-résident général français au Maroc, Hubert Lyautey. Dans les années vingt, il fait partie du cercle d'amis entourant André Gide et développe un concept original d'entente avec l'Allemagne. L'ignorance et une fausse perception de l'autre représentent à ses yeux le problème de fond des relations franco-allemandes. Viénot se bat pour surmonter les idées préconçues et les stéréotypes de l'ennemi, pour une meilleure connaissance et une meilleure compréhension du point de vue de l'autre. En 1926, avec l'industriel luxembourgeois de l'acier Emil Mayrisch, il fonde l'une des plus importantes organisations d'entente de l'entre-deux-guerres, le Comité franco-allemand d'information et de documentation. Jusqu'en 1931, il fait office de représentant du Comité à Berlin et devient une figure de passeur de la culture entre les deux pays.

Pierre Viénot ist eine der zentralen Gestalten der deutsch-französischen Gesellschafts- und Kulturbeziehungen in den zwanziger Jahren. Nach seiner Teilnahme am Ersten Weltkrieg wird er Mitarbeiter im Zivilkabinett des französischen Generalresidenten in Marokko, General Hubert Lyautey. In den zwanziger Jahren findet er sich im Freundeskreis um André Gide und entwickelt eine eigenständige Verständigungskonzeption mit Deutschland. Unkenntnis und verfehlte gegenseitige Wahrnehmung stellen für ihn das Grundproblem der deutsch-französischen Beziehungen dar. Viénot propagiert eine Überwindung von Vorurteilen und Feindbildern, ein verstärktes Kennenlernen und Verständnis für den Standpunkt des anderen. Zusammen mit dem Luxemburger Stahlindustriellen Emil Mayrisch gründet er 1926 eine der wichtigsten Verständigungsorganisationen der Zwischenkriegszeit, das Deutsch-Französische Studienkomitee. Bis 1931 fungiert er als dessen Repräsentant in Berlin und wird zur kulturellen Mittlerfigur zwischen beiden Ländern.

Gerald Stieg

« La visite de Karl Kraus à Paris et ses conséquences ». [*Karl Kraus' Besuch in Paris und die Folgen*]

Gerald Stieg, né à Salzbourg en 1941, est professeur émérite de la Sorbonne Nouvelle. Il est membre fondateur de la revue *Austriaca* dont il a été le rédacteur en chef entre 1982 et 2004, et fut directeur de l'Institut d'Allemand d'Asnières. Publications: édition des oeuvres poétiques de Rilke dans la Bibliothèque de la Pléiade et nombreuses études sur la littérature autrichienne (Nestroy, Kraus, Kafka, Trakl, Rilke, Canetti, Bernhard). Vient de paraître: « L'Autriche - une nation chimérique? » aux Editions Sulliver.

Gerald Stieg wurde 1941 in Salzburg geboren, er ist emeritierter Professor der Universität Sorbonne Nouvelle. Er hat die Zeitschrift Austriaca mitbegründet und war deren Chefredaktor zwischen 1982 und 2004, sowie Direktor des Institut d'Allemand in Asnières. Veröffentlichungen: Herausgabe der Gedichte Rilkes in der Bibliothèque de la Pléiade und zahlreiche Studien zur österreichischen Literatur (Nestroy, Kraus, Kafka, Trakl, Rilke, Canetti, Bernhard). Vor kurzem: „L'Autriche – une nation chimérique?“ bei Sulliver.

Entre 1925 et 1927, Karl Kraus a été invité pour dix lectures publiques à la Sorbonne. Ces lectures, organisées par Charles Schweitzer, le grand-père de Jean-Paul Sartre, ont eu un écho considérable. La conséquence la plus étonnante de ces séjours parisiens était la candidature de Karl Kraus pour le Prix Nobel de littérature proposée par un comité composé exclusivement de professeurs français dont Charles Andler, professeur au Collège de France. En absence de tout soutien autrichien cette candidature n'avait aucune chance d'aboutir, mais elle témoigne de l'instrumentalisation d'un auteur célèbre pour des raisons fort éloignées de l'esprit de Locarno.

Zwischen 1925 und 1927 wurde Karl Kraus für zehn öffentliche Lesungen an die Sorbonne eingeladen. Diese Lesungen, die von Charles Schweitzer, dem Großvater von Jean-Paul Sartre organisiert waren, stießen auf beträchtliche Resonanz. Die verblüffendste Auswirkung dieses Aufenthaltes in Paris war die Kandidatur Karl Kraus' für den Nobelpreis für Literatur, der von einem ausschließlich aus französischen Professoren bestehenden Komitee vorgeschlagen wurde. Darunter befand sich Charles Andler, Professor am Collège de France. In Abwesenheit von jeglicher österreichischen Unterstützung, war diese Bewerbung natürlich zum Scheitern verurteilt. Nichtsdestotrotz beweist sie die Instrumentalisierung eines berühmten Autors aus Gründen, die dem Geist von Locarno weit entfernt lagen.

Alexandre Kostka

« Les relations culturelles franco-allemandes autour de 1925 à l'exemple de l'Exposition internationale des arts décoratifs ». [Die deutsch-französischen Beziehungen um 1925 am Beispiel der Weltausstellung des Kunstgewerbes].

Alexandre Kostka est Professeur à l'Université de Strasbourg (UFR LSHA), et membre du groupe de recherche SAGE (Société, Acteurs, Gouvernance en Europe).

Alexandre Kostka ist Professor an der universität Strasbourg (UFR LSHA) und Mitglied der Forschungsgruppe SAGE (Gesellschaft, Akteure, Governance in Europa).

L'Exposition internationale des arts décoratifs, qui eut lieu sur le Champ de Mars en 1925, fut un moment-clé pour la compréhension du champ de relations artistiques franco-allemandes de l'entre-deux guerres. D'abord exclue, en vertu des dispositions du Traité de Versailles, l'Allemagne fut finalement invitée si tard qu'elle préféra déclinier l'invitation. L'exposition parisienne, qui aboutit à donner à la France un nouveau « style national » (L'Art Déco), fondée sur la simplification des lignes et la géométrisation, eut donc lieu en l'absence de la nation qui avait osé mettre en doute, avant et pendant la Grande guerre, la suprématie de la France en matière de bon goût. Notamment, le Werkbund, association de décorateurs et de fabricants fondée en 1907, était considéré comme un concurrent sérieux. Ce n'est que deux ans plus tard, lors de l'exposition de Stuttgart en 1927, que décorateurs et architectes allemands et français (Walter Gropius, Mies van der Rohe, Le Corbusier...) purent exposer côte à côte à la Weissenhofsiedlung. Quelles sont les facteurs pouvant expliquer cette tension ? Vu de près, les relations artistiques entre la France et l'Allemagne obéissent à des dynamiques complexes, où le facteur politique est un déterminant important mais non exclusif. Le champ culturel porte en lui une multiplicité d'autres forces, et il est doté d'une mémoire propre, soulevant des enjeux particuliers, qu'il s'agira de cerner avec plus de précision.

Die Weltausstellung des Kunstgewerbes und Industriedesigns die 1925 am Champ de Mars stattfand war ein ausschlaggebender Moment für das Verständnis der deutsch-französischen künstlerischen Beziehungen in der Zwischenkriegszeit. Aufgrund des Versailler Vertrags war Deutschland anfangs nicht eingeladen worden, schlussendlich erhielt es dennoch eine Einladung, allerdings so verspätet, dass Deutschland es vorzog, die Einladung abzulehnen. Die Pariser Ausstellung, deren Ziel es war, Frankreich einen neuen „nationalen Stil“ (Art Déco) zu verleihen, der sich auf vereinfachte Linien und die Geometrisierung stützte, fand schlussendlich ohne die Nation statt, die es vor und während dem großen Krieg gewagt hatte, die Überlegenheit Frankreichs bezüglich guten Geschmacks in Frage zu stellen. Vor allem der Werkbund, ein im Jahre 1907 gegründeter Zusammenschluss von Dekorateurs und Fabrikanten, wurde als ernster Gegner angesehen. Zwei Jahre später, während der Stuttgarter Ausstellung von 1927, konnten deutsche und französische Dekorateurs und Architekten (Walter Gropius, Mies van der Rohe, Le Corbusier...) nebeneinander in der Weissenhofsiedlung ausstellen. Welche Faktoren können diese Spannung erklären? Aus der Nähe betrachtet, könnte man sagen, dass die künstlerischen Beziehungen zwischen Frankreich und Deutschland einer komplexen Dynamik folgen, in denen politische Faktoren eine wichtige aber nicht die einzige Rolle spielen. Der kulturelle Bereich trägt eine Vielfalt von anderen Kräften mit sich und besitzt ein eigenständiges Gedächtnis, das besondere Probleme aufwirft, die genauer erfasst werden sollen.

Mathilde Levêque

« Hans à la rencontre de Jean » : les relations franco-allemandes et les livres pour enfants de l'entre-deux-guerres. [« Hans begegnet Jean » : die deutsch-französischen Beziehungen und die Kinderbücher in der Zwischenkriegszeit]

Mathilde Lévêque est maître de conférences en littérature comparée et en littérature de jeunesse à l'Université Paris 13 – Sorbonne Paris Cité depuis 2008. Ses recherches portent sur la littérature pour la jeunesse de l'entre-deux-guerres, la littérature coloniale pour enfants et les questions de transferts et de traduction. Elle préside depuis 2009 l'Afreluce (association française de recherches sur les livres et les objets culturels de l'enfance) et administre le Magasin des enfants, carnet de recherche de l'Afreluce : <http://magasindesenfants.hypotheses.org>. Elle a participé en 2010 à la création de la revue Strenae, consacrée à la littérature et à la culture d'enfance (<http://strenae.revues.org>)

Mathilde Lévêque is seit 2008 Dozentin in vergleichender Literatur und Jugendliteratur an der Universität Paris 13 – Sorbonne Paris Cité. Ihre Forschung betrifft Jugendliteratur der Zwischenkriegszeit, Kolonialliteratur für Kinder bis hin zu Fragen der Übertragung und Übersetzung. Sie ist seit 2009 Vorsitzende des Afreluce (association française de recherches sur les livres et les objets culturels de l'enfance) und verwaltet das « Magasin des enfants », eine Art « Forschungsheft » der Afreluce : <http://magasindesenfants.hypotheses.org>. Sie nahm 2010 an der Gründung der Zeitschrift Strenae teil, die sich der Kinderliteratur und Kultur widmet (<http://strenae.revues.org>).

En 1929, Blanche Weber, du Bureau International d'Education, mène une grande enquête sur les livres de jeunesse dans 26 pays, afin d'identifier les livres « susceptibles de favoriser l'esprit de collaboration internationale » : le but est de favoriser les traductions, adaptations, imitations d'ouvrages existants, de susciter de nouvelles créations, d'établir des contacts internationaux. Cette enquête se traduit par une exposition à Genève avec un « Rapport et liste de livres » (1929), complété en 1932 par l'apport de 11 pays supplémentaires. Si, dans ce contexte international et pacifiste, les échanges entre la France et l'Allemagne semblent marginaux, il est intéressant de se pencher sur les vecteurs des livres pour enfants, auteurs, traducteurs, éditeurs, bibliothécaires, instances politiques, et sur les œuvres présentes dans les deux pays, où se côtoient pacifisme, antifascisme mais aussi écriture utopique, satire et caricature politique.

1929 führte Blanche Weber, vom Bureau International d'Education, eine große Untersuchung über Jugendbücher in 26 verschiedenen Ländern durch, um jene Bücher ausfindig zu machen die „dazu geeignet sind, den Geist der internationalen Zusammenarbeit zu fördern“. Der Zweck dieser Untersuchung war es, Übersetzungen, Verfilmungen und Imitationen von schon existierenden Werken anzuregen, sowie Neuerscheinungen zu fördern und internationale Kontakte herzustellen. Diese Untersuchung führte zu einer Ausstellung in Genf mit einem „Bericht und einer Liste von Büchern“ (1929), die 1932 durch den Beitrag von 11 weiteren Ländern vervollständigt wurde. Auch wenn der deutsch-französische Austausch in diesem internationalen und pazifistischen Kontext zunächst marginal erscheint, ist es interessant sich mit den Vektoren der Kinderbücher zu befassen, mit deren Autoren, Übersetzern, Herausgebern, Bibliothekaren, politischen Instanzen und Werken, die in beiden Ländern vorkommen, und in denen Pazifismus, Antifaschismus aber auch utopische Schriften, die Satiren und die politische Karikatur nebeneinander einhergehen.

Marc Lavastrou

« Des Nibelungen à Westfront 1918 : La représentation du cinéma allemand entre 'germanité universelle' et destinée européenne ». [*Die Nibelungen an der Westfront 1918 : Die Darstellung des deutschen Filmtheaters zwischen „universellem Deutschtum“ und europäischer Bestimmung*]

De formation historien de l'art, j'ai réalisé entre 2008 et décembre 2012 un doctorat d'allemand sous la direction d'André Combes, au sein du CREG (EA 4151) à l'Université Toulouse 2 – Le Mirail qui a pour titre *La réception du cinéma allemand par la presse cinématographique française entre 1921 et 1933*. Outre plusieurs interventions orales dans des séminaires et des colloques, j'ai, à ce jour, publié trois articles notamment dans la revue *Trajectoires* : en 2007, « La réception de Madame du Barry d'Ernst Lubitsch par la presse cinématographique française du début des années 1920 », en 2010, « La réception française de Westfront 1918 : une humanisation après coup du soldat allemand ? » et en 2011, « De Louis Delluc à Caligari... L'introduction du cinéma allemand en France ».

Als ausgebildeter Kunstgeschichtler habe ich zwischen 2008 und 2012 eine Doktorarbeit in Germanistik bei André Combes im Rahmen des CREG (EA 4151) an der Universität Toulouse 2 – Le Mirail geschrieben, mit dem Titel „Die Rezeption des deutschen Films in der französischen Fachpresse zwischen 1921 und 1933“. Außer verschiedenen mündlichen Interventionen in Seminaren und Tagungen habe ich bis zum jetzigen Zeitpunkt drei Artikel veröffentlicht, insbesondere in der Zeitschrift Trajectoires: „Die Rezeption von Madame du Barry von Ernst Lubitsch in der französischen Fachpresse der Zwanziger Jahre“ (2007), „Die französische Rezeption von Westfront 1918 : eine nachträgliche Humanisierung des deutschen Soldaten?“ (2010) und „Von Louis Delluc bis Caligari... Die Einführung des deutschen Films in Frankreich« (2011).

Dès le début des années 1920, la critique cinématographique française porte un grand intérêt aux productions allemandes. Si ces premières analyses se construisent autour d'une représentation de la culture allemande essentiellement guerrière et sur la haine du voisin d'outre-Rhin, très rapidement des critiques plus modérés vont élaborer un tout autre discours forgé sur une représentation de l'Allemagne moins agressive et belliqueuse. Dans les années 1920 et 1930, la diffusion du cinéma allemand en France est indépendante des événements diplomatiques entre ces deux pays. Et pour cause, le cinéma est un art mondialisé. Les productions américaines, soviétiques, italiennes, ou encore scandinaves interfèrent dans les possibles médiations culturelles franco-allemandes. Les cinémas français et allemands ne se sont pas constitués l'un par rapport à l'autre, l'un avec l'autre ou encore l'un contre l'autre. Nous nous intéresserons d'abord à la manière avec laquelle la presse cinématographique française analyse les caractéristiques de l'identité culturelle allemande. Les médiations culturelles ne se limitant pas uniquement aux commentaires de films, la diversité des collaborations peut éventuellement être considérée comme un possible « Locarno des professionnels du cinéma ».

Seit Anfang der zwanziger Jahre interessiert sich die französische Filmkritik für die deutschen Produktionen. Bauen diese ersten Analysen an einer kriegerischen Darstellung der deutschen Kultur, so werden sehr schnell gemässigtere Kritiken einen Diskurs bilden, der eine weniger aggressive und kampflustige Darstellung Deutschlands bietet. In den zwanziger und dreißiger Jahren war die Verbreitung des deutschen Filmtheaters in Frankreich unabhängig von den diplomatischen Ereignissen in beiden Ländern. Dies bezeugt, dass das Filmtheater eine weltweit verbreitete Kunst ist. Die amerikanischen, sowjetischen, italienischen und skandinavischen Filmproduktionen überlagern sich mit den potentiellen bilateralen kulturellen Vermittlungen. Der französische und der deutsche Film hat sich weder miteinander noch gegeneinander herausgebildet. Als erstes werden wir uns an der Art und Weise interessieren, wie die französische Filmpresse die Charakteristika der deutschen kulturellen Identität analysiert. Allerdings beschränkt sich die kulturelle Vermittlung nicht nur darauf, die Filme zu kommentieren. Diverse Zusammenschlüsse bilden sich und können als ein mögliches „Locarno der Fachleute des Filmtheaters“ angesehen werden.